

Coquerique

Anibaba 1^{er}

Coquerique

Chant de réveil

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08288-2

Avant-propos

« Il n'y a que le travail, et le travail, et encore le travail ! C'est comme ça que l'on délie ses chaînes, fiston ! La vie ne donne pas de cadeau, il faut mériter son dû. » Ainsi disait l'homme sage en moi, qui semblait fauché. Non ! Il ne semblait pas seulement fauché, il l'était vraiment. C'était le soir, je rentrais de l'école, le zéro que m'avait collé le professeur m'intimidait un peu. Je craignais que l'année scolaire ne se solde avec des résultats médiocres.

Coquerique ! Un nouveau jour commence, une nouvelle heure est annoncée, le temps ne fait que passer, il ne sait rien faire d'autre. Nos chaînes sont toujours là, le temps ne les brise point ; à nous la responsabilité !

Coquerique ! C'est la lutte. Ce coq qui chante nous appelle à une nouvelle aventure. Il nous appelle à l'éveil de la conscience pour que notre sueur fasse scintiller l'avenir au moindre contact avec le soleil. Les promesses de la vie ne sont que souffrances. L'unique moyen de contourner cette souffrance, c'est de souffrir pour ce, en quoi l'on croit. Alors, va et lutte ! Mais, fais-le avec compassion et amour.

Parfois, les choses sont difficiles de telle enceinte que l'on sent comme si l'on allait craquer, c'est sûr. Néanmoins, ne baisse guère les bras. Regarde tes difficultés en face et dis-leur que tu es le maître. Fais-le même si tu sais bien que tout part en vrille. C'est de la sorte que naissent les héros !

Ensuite, va travailler dur pour donner sens à ton discours. Combats tes propres démons : lutte contre ta paresse, affronte ton orgueil, lutte contre tes envies ; il n'y a que de la sorte que tu y arriveras.

Je sais que tu as besoin d'argent, cependant, fais attention à tes voies. Coquerique ! Le coq chante. Ne renie pas ta divinité ; toutefois, laisse la vie couler de tes entrailles : crée, innove... Nous sommes les maîtres de l'avenir, nous le fabriquons avec nos affirmations, nos actions et nos convictions les plus profondes et les plus sincères.

Alors, arrête de forniquer avec les passe-temps ; tout a un sens ici-bas. Poursuis ton chemin en te connectant à l'essence de ton existence. Sache aussi que rien n'est éternel, même tes forces finiront un jour par s'éteindre. Toutefois, avant qu'elles ne s'éteignent, fais-en quelque chose de beau, d'ineffable et de transcendant !

Actuellement, tout le monde court derrière l'argent, néanmoins, travailler ne signifie pas toujours gagner de l'argent, et vice versa. Et parfois, ayant gagné beaucoup d'argent, il arrive qu'on se perde et qu'on s'amortisse malheureux. Nonobstant, toi, tu peux encore faire la différence entre vivre et

vivoter, faire la similitude entre crever et mourir. Alors, travaille et libère le dieu, la déesse qui vit en toi. Je crois en ce dieu, car il n'est pas fait d'argile, ni constitué de choses périssables.

Quand tu seras dans ta lutte quotidienne, quand tu seras en train de chercher ton pain quotidien, ne t'oublie pas dans les combats de la vie. Laisse que ta divine entité vienne libérer le monde ! Qu'en brisant tes chaînes, tu inspires aux autres la bravoure, et que dans l'amour et la sagesse, les peines t'assagissent et t'enseignent à aimer, à partager et à vivre pleinement.

Coquerique ! Et encore le coq chante, il n'arrête jamais de chanter. Avant qu'il ne soit tard, va ! Va arracher tes rêves du monde des idées. Pousse ce tshukudu avec bravoure et que ta peine te délivre de la pauvreté.

Coquerique ! Coquerique ! Coquerique ! C'est pour moi que le coq chante. Il me dit que Kongo n'attend que moi pour sourire et Afrika, ma beauté, m'a patienté depuis longtemps afin de voir son soleil briller ! Alors, je me dépêche. Dépêchons-nous pour ne pas rater le train d'un radieux avenir : le travail. Coquerique ! Autant le coq chante, autant le temps passe, autant le train doit progresser. C'est le réveil !

Aïtidji,
Écrivain, dramaturge et cinéaste.

PUISSANCE

Ça sonne, je me réveille activement
Pour honorer l'ornement parfait
De mes événements
Je suis condamné d'activer
La cadence dans mon entité
Pour profiter le flow flagrant de la vie
Eh, oui ! Le blâme flétrissure fixe ma face
À ne pas flâner dans le fisc
Qui me sécurise au cri social
Gosse de ce garage, dépose d'abord vos gommes
Goma me demande le magot
Pour goupillonner le gouffre
Qui freine la frappe de ma joie
À atterrir sur la voie virtuelle
La conquête transparente
C'est ce qu'espère mon apparence
Je suis condamné à activer
La cadence dans mon entité
Pour orner le futur
C'est pourquoi j'accepte de courber
Ma tête devant ces seigneurs
Qui me donnent le pognon
Pas pour honorer leur argent,
Mais, en tant qu'agent
Je le fais pour qu'ils voient mon plus grand nom
Qui est derrière moi
Molo, molo, l'architecture de mon entité
Se développe aux enveloppes que j'accumule avec
[prudence

Et je danse !
Je danse à la force de ma fidélité
La force de ma fidélité me rend fructifiant
La faiblesse s'élimine dans mon cœur
Les montagnes de doute s'écrasent entre elles
Et le monument de réussite
Évolue avec gloire à ma faveur
Je ne suis plus au service des pleurs
La pacification parfaite
Est devenue ma maintenance
Je gifle la tristesse à la fleur de mon revenu
Et l'immodestie est immolée aux immondices
Petit à petit, l'indice éclaire
Les alarmes qui réchauffaient mon âme
En allégresse renaissent
Ma terre, ma terre très jolie éclaire
Avec la flamme de ma passion
Mes yeux, mes yeux prudents proclament
La victoire qui attire les puissants de l'humanité

IDENTITÉ CACHÉ

Qui es-tu ?
Qui suis-je ?
La réponse, c'est toi qui la connais.
Ce temps de riposte a mis de pouce
Dans la mélodie d'entreprenariat
Et nous vivons maintenant dans un cercle viscéres.
6 heure du matin, le coq chante
Mais toi, tu t'enveloppe en nouveau
Dans tes draps comme un malade,
Tu n'es pas seul,
Moi aussi de même, je suis victime.
Il est matin, je vois
Mais où ce que je dois répondre
À une invitation ?
Mon établissement est fermé,
Mes potes sont confinés
Chacun dans son département.
C'est de la bêtise que je vis,
Dans mon ventre j'entends des bombardements,
Tu pleures ! Tu fanes !
Attends deux semaines
J'attends !
Je suis victime !
Attends 15 jours
J'attends
Attends 15 jours, j'attends, je suis innocent.
Urgence ! Je suis dans un état d'urgence

N'appelle pas l'équipe d'ambulance
Mais, appelle-moi le service de boulangers ;
Je vois cet état m'affaiblir,
Ce temps qui avance et ne revient pas
On avait commencé de un
Et aujourd'hui le nombre galope
Avec une vitesse accentuée
Qui suis-je ?
Je suis victime de ce jeu mimique
Qui se fait derrière mon dos
J'ai doté ma belle, je l'ai mariée
Aujourd'hui, nous sommes ensemble
Dans un même niveau,
Je suis victime de manque
De quelque chose à mettre au moulin.
Au tableau, il y a plusieurs écritures
Chacun écrit selon ses passions,
Ses intérêts, ses origines
Mais, le sens du mot est bien placé
Dans la politique et l'économie.
Le mot a un sens unique
ET chacun le prononce
En faisant couler les larmes
Qui es-tu ?
Tu n'es pas malade,
Tu es en bonne santé
Ne me demande par la question pertinente,
Parce que je vois les effets de cet état
T'ont rendu philosophe sans sagesse.
Lève-toi, unissons-nous
Et brisons ces maux de prison,

Libérons-nous, ma sœur, mon frère,
Tu n'es pas fait pour être faible dans cet univers
Mais, tu es créé comme je suis,
Je suis créé pour réaliser les œuvres
Qui me faciliteront la lumière sur ma route,
Luttons sans cesse
Ne regarde plus derrière, avançons,
Avançons dans le bon chemin avec confiance.